

CHRONIQUE INTERNET

HISTORIENS & GEOGRAPHES n° 402

Par Daniel LETOUZEY* (* Lycée Marie Curie -Vire, secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie)

*Depuis 1997, cet article sur **Internet et ses usages** dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie, de l'Education civique témoigne des activités multiples développées par nos collègues.*

Nicole Mullier, Christophe Dijoux, Claude Robinot, David Landry, Jean-François Joly, Jean-Marc Kiener, Jean-Claude Ruppé ont été particulièrement sollicités pour cette édition.

Une version actualisée de ce texte rédigé en avril 2008 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr>

Les sites ont été consultés avec l'ADSL, quand le fournisseur d'accès fait son travail.

*En cas d'erreur sur une adresse utiliser le cache de Google ou le site **Internet Archive**.*

Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.

Les sites et les articles mentionnés dans ce texte proviennent d'une **veille documentaire régulière** ainsi que de la participation active à la liste H-Français et aux forums Schoolhistory et SLN Geography... **Clioweb, un portail indépendant et réactif**, est l'aboutissement de ce travail mené dans la durée. Il met à votre disposition **de nombreux outils à exploiter en ligne** et une revue de presse quotidienne; il ne sert pas de vitrine institutionnelle et ne vend ni cours ni corrigé. <http://clioweb.free.fr>

WIKIPEDIA EN DEBATS

Les éditions « Mille et une nuits » ont publié « **La Révolution Wikipédia. Les encyclopédies vont-elles mourir ?** » <http://tinyurl.com/yugu5l>

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/1001.jpg> (en icône)

Un essai à charge. Cet essai de 115 pages, principalement à charge, a son origine dans un dossier réalisé par cinq étudiants en master de journalisme à Sciences-Po. Selon eux, Wikipédia serait devenue « la bête noire d'un certain nombre de professeurs partout dans le monde ». A l'appui de leur thèse, ils recensent les principales erreurs et manipulations dénoncées dans la presse internationale. Ils contestent à Wikipédia la qualification d'encyclopédie : ce n'est pas un « dictionnaire raisonné », l'accessoire y a plus de place que l'essentiel, les experts sont découragés... et l'accès immédiat et gratuit ouvre la porte au copier-coller et au plagiat. Une situation qui met en péril ce qu'ils désignent comme les « vraies encyclopédies » : les ventes du Quid seraient passées de 500 000 en 2000 à 130 000 en 2007.

La défaite de certaines valeurs. La préface et deux articles parus dans *Le Débat* n° 148 éclairent l'élaboration et la réception par la presse écrite de la première version de ce « petit livre » : « l'outil est fondamentalement vicié », met en danger la vraie culture, et « porte en lui la défaite de certaines valeurs » écrit Pierre Assouline qui poursuit : « J'ai proposé [à des étudiants] de prendre Wikipédia comme sujet en leur précisant que je les laissais totalement libres de leurs conclusions et que je m'engageais à publier le résultat s'il était bien fait - ce qui n'est pas d'usage à Sciences-Po ». Il explique aussi la genèse du chapitre consacré à l'enquête de la revue *Nature* (une comparaison entre Britannica et Wikipédia) : « ce qui a fait beaucoup de dégâts dès le départ, c'est cette sacrée enquête de *Nature*... Elle était viciée à la base... C'est pourquoi j'ai demandé à mes étudiants de commencer par là »... Conclusion (sans surprise) dans l'essai : « sans aller jusqu'à l'invalidité, l'enquête menée par *Nature* est bancal ».

Christian Vandendorpe propose **une lecture politique et idéologique de ces critiques** : « Les problèmes [rencontrés par Wikipédia] ont réjoui les Cassandres des blogs conservateurs qui y voient la confirmation qu'une entreprise fondée sur une conception idéaliste de la nature humaine ne peut qu'échouer, surtout si elle n'est pas encadrée par la logique capitaliste du profit ».

« **Comment devenir Wiki-intelligent ?** » Les professionnels sollicités par les étudiants proposent plusieurs pistes : apprendre la démarche socratique, ouvrir la boîte noire et décoder toute information, faire contribuer les étudiants... « Enseigner le décryptage de l'Internet comme une discipline obligatoire à l'école » ajoute Pierre Assouline.

Il y aurait beaucoup à dire sur le fond et sur la forme de cet essai. Pourquoi mettre sur le même plan le Quid et l'Encyclopedia Universalis ? Pourquoi tenter d'influencer le jugement du lecteur en citant Alain Rey ou Michel Serres ? L'article sur Platon est-il « d'une consternante banalité » ou bien écrit

par des « auteurs cultivés » ? Les futurs journalistes ont appris à « personnaliser » un article. La présentation d'« Esprit Fugace », une jeune physicienne, occupe cinq pages. « Mes idéaux sont gauchisants, voire libertaires », fait-on dire à la scientifique. Ces citations n'ont pas été relues et validées. Pas plus que celles qui sont habituellement démenties par les politiques et les acteurs lorsqu'ils sont invités à s'exprimer à la télévision.

La comparaison de cet essai avec « **Can History be Open Source ?** », l'article du regretté Roy Rosenzweig, est éclairante. Le choix des thèmes et des articles analysés, l'importance de l'appareil critique illustrent toute la différence entre le traitement convenu d'un sujet d'actualité par les médias et une analyse fouillée et distanciée ...

Trois articles témoignent de la possibilité d'une critique constructive.

« **Wikipédia est un projet encyclopédique et un bien commun de l'humanité** ». Pour Olivier Ertzscheid (Nantes), « ces outils numériques doivent être pensés, utilisés et expliqués en contexte et en temps réel ». <http://www.ecrans.fr/Interview-Olivier-Ertzscheid,3015.html>

« Wikipédia ne peut avoir une présence reconnue dans l'enseignement en France, ses principes mêmes (neutralité) n'étant pas compatibles avec les valeurs de l'école laïque et républicaine ». Eric Bruillard poursuit : « Cela n'empêche pas qu'elle puisse avoir une place. On peut tout d'abord la considérer comme un projet et voir les modalités de participation « active » à ce projet ou privilégier l'aspect encyclopédie dans une posture de consommateur ». Un apprentissage qui peut aider les élèves-consommateurs à « **se repérer dans des univers informationnels incertains et instables** ».

(« Wikipédia : la rejeter ou la domestiquer ? » *Medialog*, mars 2007). <http://tinyurl.com/2qm67w>

« **Le phénomène Wikipédia : une utopie en marche** » (Le débat n° 148). L'article de Christian Vandendorpe permet aussi **d'échapper à la « légende noire »**.

« Par la richesse de ses informations et leur accessibilité immédiate, sans pollution publicitaire, Wikipédia est en train de développer un nouveau rapport au savoir ». Pour l'auteur, ce n'est ni une synthèse définitive, ni « une machine de guerre contre l'obscurantisme religieux », mais « un outil qui aide les usagers à comprendre le monde ». Ce « nouvel écosystème cognitif devrait encourager une extension de la curiosité intellectuelle dans toutes les couches de la population et dans toutes les aires linguistiques ». Au total, il s'agit « **d'une formidable entreprise d'éducation mutuelle** », où chaque internaute peut contribuer, à la mesure de son talent.

Wikipédia a l'ambition de donner largement accès au savoir et au patrimoine accumulés par l'humanité. **L'encyclopédie incarne le triomphe d'une « culture de la gratuité »**, qui repose sur le principe du don et du contre-don. Cet engagement actif contredit le mouvement de marchandisation et la volonté de tarifier toutes les activités humaines. Il permet **d'espérer une consolidation du bien commun et du domaine public, sur le modèle qui réussit aux logiciels libres**.

Un des avantages de Wikipédia, et de ses nombreux dérivés (**Wiktionary - Wikiquote, Wikisource Wikibooks Wikiversity**), c'est l'utilisation des nouveaux moyens de communication pour élaborer et faire circuler des instruments multilingues. **L'encyclopédie permet de dépasser les cloisons nationales**, et de confronter des visions antagonistes d'une même histoire. Elle peut servir la diversité et donner une place légitime aux cultures minoritaires (les « Mapuches » ne sont plus seulement les « Araucans »).

En conclusion, Christian Vandendorpe invite fortement le monde francophone à investir et perfectionner cet outil qui selon lui modèlera la culture du monde globalisé.

A lire, dans la revue ou en ligne. <http://www.lettres.uottawa.ca/vanden/wikipedia.html>

RECHERCHE DOCUMENTAIRE :

BCDI en ligne : <http://clioweb.free.fr/idoc.htm>

Google Custom Search, la recherche personnalisée de Google, rend de grands services (sites académiques, blogs, revues en histoire...) <http://clioweb.free.fr/iweb2.htm>

Le site **lecdi.net** développé par Philippe Martin, documentaliste, est hébergé à Roubaix. L'entrée « Livres » donne accès aux catalogues de plusieurs bibliothèques numériques : Wikisource, Gutenberg, Classiques des sciences sociales, Google Livres, Gallica 2... <http://www.lecdi.net/>

BLOGS et HG :

La page Blogs du site Clioweb propose la sélection suivante en lettres et sciences humaines, dont les adresses sont à consulter en ligne. <http://clioweb.free.fr/>

En France, les universitaires sont plutôt réservés face au web. Cependant, deux domaines de recherche ont investi les « bloc-notes » : les médiévistes (Ménestrel, Médiévismes, Pecia...), les cartographes (Laurent Jégou). Aux Etats-Unis, History Carnival propose une sélection mensuelle dont l'hébergement est tournant, tout comme celui de « The bad history Carnival ».

Le blog est un excellent support pour profiter d'une expertise : celle de Francis Pisani pour la « computer literacy », Pierre Assouline pour la littérature, Philippe Rekacewicz pour la cartographie, Philippe Meirieu pour l'éducation. Lyonel Kaufmann a développé un blog en didactique de l'histoire, Mary Stevens a utilisé un bloc-notes pour accompagner la rédaction de sa thèse sur « Museums and the Forging of Collective Identities ».

En Grande-Bretagne, le blog a connu un énorme succès chez les enseignants, aussi bien en histoire qu'en géographie. Deux particularités sont à noter : les blogs viennent en complément de sites indépendants, déjà très fournis. Les auteurs de ces blocs-notes scolaires sont aussi très actifs sur les forums et les listes de diffusion.

Etienne Augris (Remiremont) a recensé une trentaine de sites d'enseignants, dont il retient les cinq dernières activités mises en ligne. Son inventaire a servi à créer une page qui permet d'interroger l'ensemble des archives de ces blogs, grâce à Google Custom Search :

<http://portail-histoire-geo.blogspot.com/> et <http://clioweb.free.fr/iweb2.htm>

TECHNOLOGIES EDUCATIVES EN COLLEGE ET EN LYCEE

Framasoft est une association (présidée par Alexis Kaufmann) qui milite en faveur de l'usage des **logiciels libres dans l'éducation**. A ce jour, l'annuaire recense 1332 logiciels dont VLC media player, ou les distributions Linux Ubuntu et Mandriva à tester sans installation. Le blog vante le manuel de maths conçu par **Sésamath** pour la classe de 3eme. Lire aussi « 10 choses à savoir sur Wikipédia ». <http://www.framasoft.net/rubrique2.html>

Musées. 14 musées, dont Guimet et Cluny sont en accès gratuit jusqu'au 30 juin 2008. Le Louvre est toujours en accès payant pour les professeurs d'histoire. <http://www.culture.gouv.fr/>

« **Cartes insolites** ». **Le taux d'urbanisation en Afrique (Belin Terminale 1998)**. Que veut-on représenter dans cette carte statistique ? Les hommes ou le sable du Sahara ?

mettre côte à côte ces 2 images :

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/URBA1.jpg> - <http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/URBA2.jpg>

Rotterdam vue depuis Google Earth.

Pour étudier la répartition des activités et des hommes, pour analyser un lieu (Pernis, Brielle...), les images fournies par Google Earth sont de très grande qualité. Elles complètent très utilement les documents du manuel, tout comme une animation en flash sur l'histoire du port. Le bassin de Waalhaven est masqué dans Google Earth, mais visible avec Virtual Earth. <http://tinyurl.com/28brnw>
L'extension de Maasvlakte, annoncée pour 2007 dans le Magnard de terminale, a pris du retard. Les images du site web sont donc virtuelles. <http://www.maasvlakte2.com/en/home/>

Jean-Marc Kiener (Annecy et LOG) a choisi le port de Rotterdam comme support d'étude de cas en classe de seconde (thème « Les littoraux espaces attractifs »). Il a conçu une visite guidée, utilisable dans le cadre d'un travail en autonomie, replacer dans le cadre plus large des localisations littorales, de la géographie des ports et des façades maritimes.

Il souligne l'intérêt des fonctionnalités de Google Earth : zoom, changement d'angle et d'échelle... C'est le seul « globe virtuel » qui permette d'écrire sur le support, les repères ainsi établis pouvant guider le travail des élèves. On peut aussi, à volonté, superposer un calque, joindre des photos, fournir un questionnaire... On peut inclure des liens vers un tableau de statistiques, une carte, une page web, une animation Flash ou une vidéo ...

Les professeurs de collège consulteront avec intérêt trois autres propositions : Phoenix métropole, le Sahara, l'Égypte ancienne... <http://www.voyages-virtuels.eu/index.html>

mettre côte à côte ces 2 images :

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/WAALH1.jpg> - <http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/WAALH2.jpg>

Légende : Waalhaven (Pays-Bas) - Virtual Earth - Google Earth 2008

Enseigner la géographie de la France" CNFG, janvier 2008 (Gérard Hugonie)

Le colloque organisé conjointement les 16 et 17 janvier 2008 à Paris par le Comité National Français de Géographie, l'IUFM de Paris et l'APHG avait pour objectifs de faire le point sur les modalités actuelles de l'enseignement de la géographie de la France, sur l'évolution des problématiques scientifiques, celle des programmes et des pratiques de classe, sur les difficultés constatées concrètement, sur les moyens nouveaux dont nous disposons pour rénover cet enseignement. Il a réuni des universitaires, des enseignants des différents niveaux, de l'école au secondaire, des formateurs et inspecteurs, des auteurs de manuels, dans différents ateliers. Les pages web proposent un choix d'articles et des comptes rendus des activités. <http://hist-geo.paris.iufm.fr/spip.php?rubrique34>

Repères pour une éducation citoyenne au développement durable. Gérard Hugonie incite à impliquer les élèves, à développer l'esprit critique, et surtout à ne pas réduire ce développement à la seule composante « écologique ». http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=3549

GUERRES MONDIALES

Lazare Ponticelli, « Un « rital » qui s'est battu dans deux armées » (Libération 05/02/2008)

Wikipédia consacre un long article à cet homme qui s'est engagé à 16 ans dans la Légion étrangère, avant d'aller combattre les Autrichiens comme chasseur alpin (Alpini). Démobilisé et de retour en France en 1920, il n'est naturalisé qu'en 1939. http://fr.wikipedia.org/wiki/Lazare_Ponticelli

« **L'affaire des caporaux de Souain** » (mars 1915) évoquée dans le numéro précédent est traitée dans Wikipédia. L'article est concis, bien informé (grâce à l'ouvrage de Jacqueline Lainé) et actualisé (il cite le monument inauguré en décembre). Les liens renvoient au film « *Les Sentiers de la Gloire* ». Ils incitent à exploiter le site « Mémoire des hommes ». Ils replacent cet épisode tragique dans le débat vif entre historiens français : brutalisation consentie ou obéissance sous la contrainte, « Cinq deuils de guerre » (S Audoin-Rouzeau) ou « Fusillés pour l'exemple » (N Offenstadt).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_des_caporaux_de_Souain

Larressingle (Gers). Ce village du Gers est un des lieux photographiés en 2006 par Jean-Luc Villeneuve pour le site « Survol de France ». Une particularité, sans doute présente ailleurs : le monument aux morts 14-18 comporte 7 noms, une plaque commémorative dans l'église en indique 14. Les fiches de Mémoire des hommes suggèrent une simple différence de critère.

<http://www.survoldefrance.fr/affichage2.php?img=6506> - <http://tinyurl.com/2ts49n>

mettre en grande taille si possible

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/larressingle.jpg>

Légende :

Larressingle (Gers). Photo Jean-Luc Villeneuve - 09/09/2006. <http://www.survoldefrance.fr>

Adam Rayski, une des grandes figures de la Résistance, vient de décéder.

<http://clioweb.free.fr/dossiers/39-45/rayski.htm>

Varian Fry. Marseille 1940-1941. Une exposition a été consacrée au journaliste américain dans le musée de la Halle Saint Pierre. De nombreux intellectuels menacés par Mussolini, Hitler et Franco, ont trouvé refuge en France dans la zone sud. En août 1940, Varian Mackey Fry, un journaliste américain, arrive à Marseille. Il a été mandaté par le Comité américain de secours d'urgence (ERC). Il dispose d'un mois, de 3000 dollars pour organiser le sauvetage et l'évasion d'écrivains, d'artistes, de savants, de responsables politiques (la liste comporte 200 noms).

Il met en place le Centre américain de secours, avec l'aide de Miriam Davenport, Mary Jayne Gold, Daniel Bénédite et Gaston Defferre. La villa Air-Bel, surnommée Château Espère-Visa, devient un phalanstère intellectuel (*Le jeu de Marseille*, un jeu de cartes surréaliste, y fut créé).

Au terme de sa mission, Varian Fry a sauvé 2000 personnes et en a aidé environ 4000. Hannah Arendt, Max Ernst, André Masson, Marc Chagall, Marcel Duchamp, Heinrich et Golo Mann, Franz Werfel,

Alma Malher, Lion Feuchtwanger ont pu quitter la France grâce à ce réseau. Hans et Lisa Fittko, Dina Vierny ont servi de guides pour franchir les Pyrénées. Claude Lévi-Strauss dans *Tristes tropiques*, décrit son départ en bateau : « La racaille, comme disaient les gendarmes, comprenait entre autres André Breton et Victor Serge ». En septembre 1941, Varian Fry est expulsé par le régime de Vichy. Lire *Surrender on Demand* (1945) et *La liste noire* (1999).

Le site de l'Institut Varian Fry. <http://www.varianfry.org/>

Varian Fry « Sans hésitation ». Une exposition a eu lieu en 2007 à Berlin. Le site web propose une mallette avec de nombreux documents. <http://www.aktives-museum.de> - <http://tinyurl.com/2lpbt7>

EUROPE

« **SLN Geography reaches its eighth birthday : how to make the most of this hub of dialogue about geographical education** ». Dans *Mapping News*, l'organe de l'Ordnance survey, **Chris Durbin** fait le point sur le chemin parcouru par SLN Geography, le forum qu'il a créé en 1999 avec l'aide de **Kate Russell**. <http://tinyurl.com/2dwp8a>

en icône :

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/CHRIS.jpg>

Quatre raisons de lire et de faire lire cet article :

- Le regard rétrospectif sur le succès d'un forum local devenu LA référence.
- La distance prise par un inspecteur à l'égard des directives officielles.
- Une vision très dynamique d'une géographie active et ouverte sur un monde en mouvement.
- L'évocation d'usages pertinents du web au service de la géographie scolaire.

Le succès du Forum SLN Geography, écrit Chris Durbin, un inspecteur original aujourd'hui en poste à Hong-Kong, **tient d'abord aux professeurs** qui l'animent. Le forum a grandi et progressé au rythme de ses abonnés, en mettant en avant le meilleur de l'internet ; il apporte des réponses pertinentes dans un domaine où les moteurs et les annuaires manquent d'efficacité. Il est nettement plus réactif que les revues professionnelles courantes.

Mise en commun des pratiques et des sources, confrontation des questionnements, réflexion sur les réussites et les échecs, tous ces éléments nourrissent les discussions et les échanges, en parfaite illustration de ce que peut donner un travail efficace en réseau entre professionnels. De nombreux forums végètent par manque d'intérêt. Au contraire, SLN Geography vit car des bénévoles ont fait le choix d'une démarche de mutualisation.

De fait, le sérieux et la notoriété de ce forum a attiré les professeurs les plus actifs, bien au delà de son implantation régionale d'origine. Il fédère les initiatives à l'échelle de l'ensemble du monde anglo-saxon. Il sert de vitrine et d'outil de veille documentaire. **Il combine avec une efficacité exemplaire le dynamisme des initiatives individuelles et la force d'une démarche collective.**

Les principaux acteurs ont été photographiés en mars dernier à Derby par Andrew Stacey, lors de la rencontre annuelle de la Geographical Association.

<http://www.stacey.peak-media.co.uk/GA2007/GA2007.htm>

Plus globalement, pour Chris Durbin, **le web, c'est un moyen d'ouvrir la classe sur le monde extérieur**. C'est un outil incomparable pour entrer en contact avec les acteurs sur le terrain, pour renouveler régulièrement les études de cas, sans attendre les prochaines directives officielles et les futurs manuels. « Stop waiting for curriculum change; be empowered to engage in change ».

Cette géographie active s'adresse à **une génération d'élèves nés avec le réseau internet**. Les images y occupent une place très importante, tout comme l'étude des représentations. « Our attitudes and values shape our perceptions, our perceptions shape our actions, and our actions shape the landscape; so our attitudes and values are significant in shaping the landscape ».

Dans le contexte actuel, former l'esprit critique, c'est une des priorités de cette géographie active. « The need for a « corroboration pedagogy » has never been more apparent ». Il ne faut surtout pas hésiter à exploiter des documents qui proposent des visions contradictoires de la réalité.

Le forum est accompagné par un site web (**Geo-resources ; Ask a geographer ; Geo-images, Geo-irony...**) : <http://www.sln.org.uk/geography/> - <http://www.sln.org.uk/geography/geoirony.htm>

La Pologne sur le web. La sélection faite par Arnaud Léonard, professeur au Lycée Français de Varsovie, peut être consultée en ligne : <http://clioweb.free.fr/dossiers/pologne.pdf>

IUFM - SITES ACADEMIQUES

Google Custom Search permet d'interroger l'ensemble des sites des IUFM et des académies (dont *La Durance* à Aix et la *Lettre du Carim* à Caen). <http://tinyurl.com/2eap64>

Aix-Marseille - La Durance	Lyon - La Grande Guerre (F Rousseau)
Amiens - Bâle - Mémoires de la Guerre d'Algérie	Nantes - L'énergie au XXI ^{ème}
Caen - La lettre du Carim.	Paris - Séquences B2I en HG
Clermont - Séquences tice	Poitiers - « Des Nords, des Suds »
Créteil - St Denis, une ville au MA	Reims : Chronocartes
Dijon - Les pays de l'Yonne	Rouen - Le territoire
Grenoble - Elections 2007-2008	Strasbourg - Les lettres de serment
Guyane - Adaptations des programmes	Toulouse - Les Russes et l'énergie
Lille - La fusillade de Fourmies	Versailles - L'étude de cas en histoire

Les pages **Nouveautés** des Académies : <http://aphgcaen.free.fr/chronique/academies.htm>

RESSOURCES UNIVERSITAIRES : Le réseau Internet abolit-il la géographie ?

Dans la Chronique n° 386, David Horn a présenté **les enjeux de la cybergéographie**, Yves Guiet a cartographié la répartition des internautes en Europe (1997, 1999, 2002).

Depuis lors, plusieurs **cafés géographiques** ont abordé ce thème, entre 2003 et 2005. L'émission **Place de la Toile** a revisité cette question en février, en invitant Emmanuel Eveno et Boris Beaude.

Internet et les territoires (mars 2003). http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=23

Sociétés et territoires de l'information (mars 2004). <http://tinyurl.com/3d33bu>

Le réseau Internet abolit-il la géographie ? (sept 2005). <http://tinyurl.com/2kpsum>

Internet, c'est où ? Géographie d'internet (Place de la Toile, 22/02/2008). <http://tinyurl.com/35aexv>

Emmanuel Eveno : <http://w3.gresoc.univ-tlse2.fr/cv/CV%20EEveno.html>

Du fait de la circulation d'une information dématérialisée et mondialisée, Internet semble abolir l'espace, et faire office de cauchemar pour les géographes : les échanges circulent en échappant en partie à la souveraineté des Etats, les flux numériques sont en partie indifférents à la nature des supports, ils empruntent des trajets aléatoires, ils peuvent se faire sans fil (wifi)...

Cette indifférence à l'espace est cependant contestée. Selon plusieurs intervenants, ce serait une des idées reçues de « la mythologie post-moderne ». Pour eux, au risque de conforter une géographie centrée sur la résistance des territoires, **internet est un objet géographique original, qui se loge dans de nouvelles formes d'organisation spatiale**. L'analyse des flux dessine une géographie d'axes et de pôles, avec les fractures sociales habituelles : coupure villes et campagnes, opposition centre - périphérie, clivage Nord - Sud...

Cette lecture a cependant un inconvénient : elle peut encourager une lecture déterministe. Plutôt que d'étudier les effets d'une technique sur une société, **E Eveno propose d'inverser le questionnement : quelle organisation sociale rend-elle nécessaire l'émergence de solutions techniques nouvelles ?** Selon lui, les techniques obéissent à des états de nécessité et permettent aux sociétés de s'adapter à l'évolution de l'environnement. Ainsi, les techniques d'information et de communication (TIC) seraient une réponse à la marche vers la métropolisation. Il faudrait donc renoncer à l'idée que les TIC seraient à l'origine d'une transformation des sociétés pour admettre qu'elles n'en seraient que l'une des conséquences possibles.

Dans le développement des sociétés contemporaines, **la question pertinente serait moins celle du territoire que celle des lieux et du rapport à la distance**, dans sa triple dimension physique (euclidienne), sociale, mentale. Internet et le téléphone portable reconfigurent le rapport à la distance, avec une profonde fracture numérique entre ceux qui ont accès à une très grande mobilité et ceux qui sont enfermés dans un espace restreint.

Une conférence du CNAM, portant sur « *L'innovation dans les moteurs de recherche, médiateurs et agrégateurs du Web* » (19/04/2007), illustre les spécificités du fonctionnement de la Silicon Valley. Dans un univers technique et financier où dominent des entreprises mondiales comme Google ou Microsoft, il devient très difficile de se constituer une niche. Pour l'instant, le navigateur Firefox a eu plus de succès face à Microsoft que le Géoportail face à Google Earth (Keyhole).

Les décideurs politiques ont compris l'intérêt d'Internet, aussi bien pour leur image que pour l'aménagement du territoire. « **Ville internet** » fédère les expériences de 1060 collectivités, et illustre une particularité française : l'engagement des acteurs locaux soucieux de réduire la fracture numérique. Les enquêtes menées par cette association sont une source très utile pour analyser le développement de « l'internet citoyen ». <http://www.villes-internet.net/>

L'Internet fait se télescoper de multiples échelles, dont l'expression « glocal » (global + local) méconnaît la complexité. Les fournisseurs d'accès vendent la possibilité de « communiquer » avec le reste de la planète. C'est sans doute vrai pour les membres d'une diaspora. Mais dans la pratique, les échanges ont souvent lieu entre des utilisateurs peu éloignés, spatialement et culturellement, les uns des autres (« effet de club »). **L'Internet ne serait donc pas un instrument d'abolition de l'espace et du temps mais un outil qui permet, à certains groupes sociaux, de vivre et d'organiser autrement une société dans son espace, à distance ou à proximité.**

PRESSE - REVUES

Persée, Cairn, revues.org, CNRS... les sites de revues en ligne. <http://clioweb.free.fr/revues.htm>

Le Pays Bas-Normand (267-268) vient de publier les actes du colloque sur **le textile en Normandie (XVII - XX^{ème})** qui a eu lieu en septembre 2007 sous la direction d'Alain Leménorel. Outre la célérité des auteurs, il faut saluer la qualité du travail des membres de cette « société d'art et d'histoire ». Le textile est une activité très importante en Normandie jusqu'à la fin du XIX^{ème}, aussi bien dans la région rouennaise que dans les villes et les campagnes de la Normandie occidentale. Plusieurs familles de fabricants (dont les Coulombe) portent un capitalisme commercial à son apogée vers 1880. Mais aucune n'est à l'origine d'une dynastie durable ; aucune ne parvient à entrer dans le capitalisme industriel.

Le textile a aussi joué un rôle majeur dans la structuration d'un monde ouvrier fortement influencé par la culture rurale. Les grandes grèves de 1897 à Condé sur Noireau et de 1907 à Flers (« Les cent jours de Flers » n° 263-264) témoignent de la dureté des rapports sociaux, mais aussi de nombreux gestes de solidarité. Les travaux récents sur la mémoire ouvrière sont une excellente « occasion de donner la parole à ceux qui ne la prennent pas parce qu'ils sont priés de se taire ».

<http://clioweb.free.fr/revues/pbn.htm>

en icône, cette image : <http://aphgcaen.free.fr/chronique/402/PBNTXTI.jpg>

Hérodote - 127 - Géopolitique du tourisme. <http://www.herodote.org>

Mappemonde - 88 - La limite Nord-Sud - <http://mappemonde.mgm.fr>

Cybergéo - Jeux vidéo - La reconnaissance - <http://www.cybergeu.eu/>

Espaces-Temps - Topologie furtive (Cisjordanie) Jacques Lévy - <http://espacestems.net/>

L'histoire - <http://www.histoire.presse.fr/>

Cercles - Etat de la crise au cinéma. <http://www.cercles.com/>

Le Monde de l'Éducation 368 : L'élève numérique

Les Cahiers pédagogiques - STG, quelle rénovation ?- <http://www.cahiers-pedagogiques.com/>

COLLOQUES - CAFES GEOGRAPHIQUES

Blois 2008 - « Les Européens ». <http://aphgcaen.free.fr/blois/rvh2007.htm>

FIG 2008 - « Guerres et conflits ». <http://fig-st-die.education.fr/>

Calenda - « le calendrier des sciences sociales » : <http://calenda.revues.org/>

Cafés Géographiques - <http://www.cafe-geo.net/>

CVUH - « Comment Nicolas Sarkozy écrit l'histoire de France » - <http://cvuh.free.fr>

REGIONALES

Consulter la page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

Caen : *Nuit et Brouillard*, la défaillance des regards (Sylvie Lindeperg)

La Réunion : Traite et Esclavage à Bourbon (1665-1848)

Grenoble : « Grenoble, métropole du XXI^{ème} siècle » juin 2008

CONCLUSION : Médiation, presse et web...

La presse écrite est prompte à dénoncer dans le web la « dictature de l'opinion » et la diffusion massive des erreurs. Deux exemples suggèrent qu'elle pourrait s'appliquer à elle-même ces critiques.

« La Grande Guerre est reléguée dans les programmes scolaires au même rang que les croisades ou que les guerres du temps jadis, de Trente ou de Cent ans ». Ce commentaire publié par *Télérama* (19 mars 2008) est un des nombreux clichés lus et entendus ces dernières semaines. Il illustre, pour le moins, une méconnaissance profonde de ce qui se fait réellement dans les classes. Pour éviter une telle caricature, il aurait suffi de lire les programmes, de consulter les manuels en usage ou d'interroger un professeur.

« **Manuels d'économie au pilori** » titre *L'expansion* (1 avril 2008) qui met en cause un éditeur. La charge politique contre les SES n'est pas nouvelle. L'article comporte un détail révélateur : un dessin incriminé n'existe pas dans la collection stigmatisée. La source probable de l'erreur ? Un article du Figaro !

Vaudry 02/04/2008